



Les Phéniciens s'établirent sans doute à Malte, à Gozzo, à Pantelleria, îles semées entre la Sicile et l'Afrique, et qui, lors qu'ils s'écartaient des côtes pour voguer en pleine mer, leur assuraient le passage entre les deux bassins de la Méditerranée. Ils durent aussi occuper quelques points dans le Sud et l'Ouest de la Sardaigne, peut-être dans les Baléares et dans l'île d'Ibiça, étapes de leurs navigations à travers le bassin occidental. La Corse était en dehors de cette route maritime ; les Phéniciens ne paraissent pas s'y être établis. Il faut dire qu'on n'a pas non plus de preuves de l'existence d'établissements phéniciens anciens aux Baléares, Il est fort douteux que ce nom (*Βαλιαρεῖς*, Baliares) soit d'origine phénicienne, comme le prétendait Strabon et comme l'a soutenu Movers . L'étymologie phénicienne d'Ebusus (Ibiça) est au contraire vraisemblable ; ce nom (qui d'ailleurs peut dater seulement de l'époque carthaginoise), paraît signifier « île des Pins » et répondre au nom grec *Πιτύουσα* (Pitnonssa). « L'île de Mélité (Malte), écrit Diodore, a été colonisée par les Phéniciens, qui, étendant leur commerce jusqu'à l'Océan occidental, se sont emparés de ce refuge, situé en pleine mer et pourvu de bons ports. » Il ajoute que Gaulos (Gozzo), située de même et offrant aussi de bons ports, fut également colonisée par eux. Ailleurs, il parle de diverses colonies fondées par les Phéniciens dans les îles voisines de la Sicile et en Sardaigne, à la suite du développement de leur trafic avec l'Espagne. Parmi ces établissements de Sardaigne, il faut peut-être compter Caralis

(Cagliari), excellent port, tourné à la fois vers la Sicile et l'Afrique ; Nora, sur une presqu'île rocheuse, au Sud-Ouest du golfe de Cagliari ; Sulci, dans une île, au Sud-Ouest de la Sardaigne ; Tharros, sur la côte occidentale, qui fait face aux Baléares, dans une presqu'île fermant au Nord-Ouest une large baie.

A Malte, la colonisation phénicienne prospéra peut-être au point de se répandre jusqu'en Afrique : nous avons vu qu'Acholla, sur le littoral oriental de la Tunisie, passait pour avoir été fondée par les Mélitains. L'île de Pantelleria, dont les côtes abruptes offrent cependant un petit havre au Nord-Ouest, paraît être restée officiellement indépendante de Carthage jusqu'au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Peut-être jouissait-elle de cette condition privilégiée parce qu'elle était une vieille colonie phénicienne. Le nom d'Iranim qui lui fut donné est phénicien, comme aussi, probablement, son autre nom, Cossura.

## II

Vers le début du Ve siècle, Carthage était la première puissance maritime et commerçante de la Méditerranée occidentale ; en droit ou en fait, elle commandait aux autres cités phéniciennes, échelonnées sur les rivages de cette mer. Comment sa grandeur s'était-elle édifiée ? Nous l'ignorons presque entièrement. Mais nous pouvons en entrevoir les causes.

La principale fut la nécessité, pour les Phéniciens de l'Ouest, de résister à l'invasion hellénique. L'Odyssée nous montre le roi d'Ithaque errant dans divers parages de l'Occident. Peut-être, comme le croyait Strabon, des renseignements géographiques d'origine

phénicienne ont ils été mis en œuvre dans le poème homérique ; il n'en est pas moins vrai que la curiosité des Grecs se tournait alors vers ces régions lointaines et stimulait leurs ambitions. Dès la seconde moitié du VIIIe siècle, des Chalcidiens, des Corinthiens, des Mégariens avaient fondé, sur la côte orientale de la Sicile et sur le détroit de Messine, Naxos, Syracuse, Catane, Leontinoi, Megara Hyblæa, Zancle, Rhégion. Au siècle suivant, Himère, Géla et Sélinonte s'élevèrent sur les côtes septentrionale et méridionale. Puis Agrigente fut fondée. Bientôt après, vers 580. Pentathlos de Cnide vint débarquer au cap Lilybée, à l'Ouest de l'île, avec des Cnidiens et des Rhodiens, et il construisit une ville. Pausanias cite Antiochus de Syracuse et Diodore d'après Timée. Pausanias écrit par erreur que la colonie de Pentathlos fut établie au cap Pachynos, au Sud-Est de la Sicile.

